

Bertrand
Santini



LE JOURNAL DE GURTY

vacances en Angleterre





vacances en Angleterre

*À tous ces grands auteurs & fantastiques autrices
d'Angleterre, d'Enid Blyton à James M. Barrie,
de Roald Dahl à J. K. Rowling, qui ont su,
mieux que tout autre, faire rêver le monde.*



LE ^{BERTRAND} Santini
JOURNAL
DE GURTY

vacances en Angleterre

Voyage surprise

Au manoir de Miss Mac Doodle

Big Bertie

Fish & chips & mouettes

Un fâcheux incident

Histoires au coin du feu

La poubelle de l'amitié

Amis pour la vie

Souvenir de Provence

Marian & Foggy

Erreur de chien

Une belle preuve pas belle

Muick & Fergus

En route pour Londres !

La reine

La clochette

Promenade

La fête

Retour en Provence

Quelle histoire !

Pas si surprise que cela



5 Janvier

- Saint Ernie -

VOYAGE SURPRISE

Les vacances de Noël venaient à peine de s'achever lorsque mon Gaspard m'a fait la surprise de ce voyage.

Quand je l'ai vu remplir la valise de pulls, d'anoraks et de chaussettes en laine, j'ai tout de suite compris qu'on ne repartait pas en Provence.

Ça m'a à la fois fait plaisir et agacée, car :

1. J'adore explorer des endroits inconnus.
2. Je déteste aller dans des endroits que je ne connais pas.

Je me suis mise à tourbillonner autour de la valise en couinant de joie et de colère et Gaspard m'a dit que c'était pas la peine de stresser.

– Tu vas adorer ce voyage, il m'a assuré.

J'ai continué quand même à couiner de joie et de colère, et finalement Gaspard a dit que j'étais pénible.

Après, je me suis collée contre la porte pour pas qu'il m'oublie, car si je me retrouvais sans personne à la maison, je risquerais de mourir de faim vu que je sais pas ouvrir le Frigidaire toute seule.

La première étape du voyage était nulle.

Il a d'abord fallu passer chez Madame Vesco, ma vétérinaire de Paris, pour qu'elle signe un papier attestant que je n'avais pas de puces. Nous allions en effet dans un pays où, paraît-il, les puces étaient interdites de séjour, et si jamais un chien en apportait, la loi le condamnait à subir *la quarantaine*, c'est-à-dire à passer trois mois tout seul dans une cage.

J'avais justement ramené quelques puces d'Aix (cadeau de Ftéphanie) et j'étais ravie de m'en débarrasser.

Quand la vétérinaire a versé la pipette antipuce sur mon dos, je les ai entendues crier :

- Alerte !!!
- La mère Vesco veut notre peau !
- Oh, bonne mère ! Ça pue !
- Toutes aux abris !



Ensuite, Madame Vesco a signé un papier attestant sur l'honneur que j'étais propre et on était prêts à partir.

La deuxième étape du voyage était nulle aussi.

On était à peine installés dans l'avion, qu'une hôtesse est venue nous voir.

D'abord, elle a dit que j'étais *trop belle*, et jusque-là, tout était normal.

C'est ensuite que les choses se sont gâtées.

Quand elle a ajouté que je devais mettre une couche durant le vol pour éviter « des petits problèmes de fuites ».

UNE COUCHE !?!?

Et puis quoi encore ?

Non, mais la honte !

Heureusement que mon Gaspard allait faire un scandale pour défendre à la fois mon honneur et mon confort !

Sauf que non.

Il a simplement attrapé la couche en remerciant chaleureusement l'hôtesse, puis il me l'a mise en riant comme un idiot.

Cerise sur le gâteau : il m'a prise en photo avec.



Cette couche était insupportable.

D'abord elle me serrait la queue, et ensuite, elle grattait.

Elle m'empêchait aussi de faire des gags aéronautiques, style crotte qui roule entre les pieds des passagers ou bien coulée de pipi qui glisse jusque dans la cabine de pilotage.

« Si les humains n'aiment pas rigoler, tant pis pour eux », j'ai pensé.

Et je me suis mise en boule sous le fauteuil pour bouder.

Ensuite, l'avion s'est envolé.

C'est fou comme le temps paraît long quand on porte une couche...

Heureusement, j'avais apporté avec moi mes trois peluches préférées : Snacky, Lapignette et Ariel la Petite Sirène.

Dès que je m'ennuyais, je leur faisais des bisous, des blagues ou bien je les étripais, et comme ça le voyage passait plus vite.



Finalement, l'avion a atterri et Gaspard m'a ENFIN retiré cette fichue couche qui – je le signale en passant – était aussi propre au départ qu'à l'arrivée.

Les portes se sont ouvertes sur un escalier noyé dans le brouillard.

Dehors, tout était gris !

À mon avis, l'avion s'était garé par erreur en plein milieu d'un nuage et l'escalier conduisait tout droit dans le vide !

Du coup, j'ai refusé de sortir de l'avion, alors Gaspard m'a prise de force dans ses bras pour descendre l'escalier.

– **ATTENTION !!!** j'ai hurlé. **ON VA TOMBER DANS LE VIDE !!!**

Mais finalement, en bas de l'escalier, il y avait un parking et tout s'est bien passé.

À l'aéroport, Gaspard a loué une voiture.

Dès qu'on s'est assis dedans elle est partie comme une flèche, direction je ne savais toujours pas où.

En plus du brouillard, la lune était en panne ce soir-là, et j'avais beau scruter le paysage à travers les fenêtres, on n'y voyait rien.

« Drôle de voyage, tout de même ! j'ai pensé. Rouler pendant des heures pour se retrouver dans de la fumée ! **Bravo, la bizarrerie !** »



Au bout d'un long trajet, la voiture s'est ENFIN garée au cœur d'un village.

– Ouf ! s’est exclamé Gaspard. On est arrivés !

D’un bond conquérant, j’ai sauté dehors pour baptiser le sol d’une goutte de pipi afin que tout ce pays soit à moi, et ça m’a fait trop bizarre de m’approprier un pays sans que je sache lequel c’était.

J’ai reniflé pour essayer d’en savoir plus.

Snif... Snif...

Le brouillard baladait un parfum d’algues et de flocons mélangé à des senteurs d’animaux fantastiques dont j’ignorais jusqu’alors l’existence.

« Quelle ambiance de mystère ! » j’ai pensé.

Et ma queue s’est mise à battre car elle adore les ambiances de mystère.

Gaspard a pris nos valises et s’est dirigé vers une grande maison aux toits pointus et aux fenêtres éclairées de jaune.

Il a sonné à la porte et dès qu'elle s'est ouverte, une
odeur de saucisses grillées m'a sauté aux moustaches.

Ma queue s'est remise à battre

car elle adore l'odeur

des saucisses

aussi.





AU MANOIR DE MISS MAC DOODLE

Une dame se tenait devant nous.

– Bienvenue au *Manoir sur le toit du monde* ! elle s'est exclamée.

– Vous êtes Miss Mac Doodle ? a demandé mon humain.

– Elle-même ! a souri la dame.

– Enchanté ! Nous sommes...

– Gaspard et Gurty ! Mes visiteurs de France ! Je vous attendais avec impatience !

La dame s'est penchée pour me gratter la tête.

– Gurty ! C'est original comme prénom ! D'où ça vient ?

– Son vrai nom est Gertrude, a révélé Gaspard, mais tout le monde l’appelle Gurty*.

– Quelle jolie petite saucisse, s’est extasiée la dame.

Et je me suis dressée sur les pattes arrière pour qu’on puisse se faire un bisou sans qu’elle ait besoin de se casser le dos.



Miss Mac Doodle était une mamie toute belle et bien dodue comme j’aime.

Elle sentait la gentillesse à plein nez et ses cheveux orange rassemblés en boule au-dessus de sa tête lui donnaient un air rigolo et tendre.

* Hé oui ! Ça vous épate, hein ?

– Mais il fait froid ! elle a dit. Entrez vite vous réchauffer, mes petits !

Mes yeux ont alors fait : **WAOUUH !!!!**

Ce manoir était incroyable.

Aux quatre coins d'un salon gigantesque, des armures de chevaliers brandissaient dans leurs poings des épées capables de terrasser des dragons.

Des lustres chargés de bougies semblaient sortis tout droit du Moyen Âge et des peintures anciennes décoraient les murs du sol au plafond.

Au fond de la pièce, un feu de cheminée réchauffait toute la maison.

Mais plus ensorcelant encore que le décor : l'odeur !

Les fumets de saucisses grillées se mêlaient à des parfums de feu de bois, de fish & chips* et de pudding au citron.

* C'est du poisson pané et des frites. J'en ai mangé un jour à Marseille et j'ai trouvé ça si bon que j'ai jamais oublié le nom.

À vue de truffe, cette maison me plaisait carrément !
Je venais à peine d'arriver que je m'y sentais déjà
comme chez moi.

– Votre voyage s'est bien passé ? a demandé Miss
Mac Doodle.



Gaspard a répondu :
« Oui », et moi : « Non,
on m'a mis une couche ».

Miss Mac Doodle semblait rudement contente
d'avoir des visiteurs.

Ça la rendait joyeuse et bavarde.

Avant même d'avoir posé nos valises, nous connais-
sions déjà la liste de tous les pays qu'elle avait visités
durant sa vie.

Hélas, a-t-elle ajouté, elle se faisait désormais trop vieille pour vagabonder à travers le monde, mais recevoir des étrangers chez elle lui procurait toutes les joies du voyage sans avoir à se déplacer.

« C'est vrai que c'est pratique ! » j'ai pensé.

Un couple d'Italiens venait juste de quitter le manoir, et Miss Mac Doodle était maintenant ravie d'accueillir chez elle « *un petit bout de France* ».

En notre honneur, elle s'est mise à chanter tous les mots français qu'elle connaissait.

– *Bonjour, camembert ! Napoléon, baguette, Brigitte Bardot, ho là là joli coco !*

J'avais oublié que tous les humains ne parlent pas la même langue. Dans chaque pays, ils utilisent des mots différents et franchement, ça me fait trop rigoler !

L'Homme se prend pour l'animal le plus intelligent du monde, mais qu'il franchisse une rivière ou une colline et il n'est plus capable de comprendre le voisin d'en face.

Gaspard et Miss Mac Doodle se sont parlé en baragouinant des mots avec les mains, et finalement, ils ont réussi à se comprendre, sauf quand Gaspard lui a demandé le code wifi et que Miss Mac Doodle a répondu que c'était la dernière porte au fond du couloir, à gauche.

Personnellement, je n'avais aucun problème pour comprendre Miss Mac Doodle.

La truffe des chiens décode sans la moindre difficulté ce que disent les humains, et même ce qu'ils pensent en secret.

Chaque idée a une odeur et on n'a pas besoin d'aller à l'école pour apprendre que ce qui sent bon sent bon, et que ce qui pue pue.

Ainsi, grâce au pouvoir de nos truffes, il nous est possible de discuter avec les animaux de n'importe quel pays, style crocodiles, humains, puces ou girafes, et voilà ce que, moi, j'appelle une preuve d'intelligence.



Mais soudain, une voix méchante a résonné dans toute la pièce :

- LA PLACE D'UN CHIEN N'EST PAS DANS UNE MAISON !!!

Un vieux monsieur est sorti de l'ombre.

- Ah ! Voilà mon oncle, Uncle Pickle, a fait Miss Mac Doodle avec un sourire crispé. Il loge ici, avec moi. Ne faites pas trop attention à ce qu'il raconte ! L'âge l'a rendu un tantinet fantasque !

Le vieillard s'est approché lentement, martelant chacun de ses pas d'un coup de canne sur le sol.

Disons-le ainsi : Uncle Pickle n'était pas un premier prix de beauté. Sa tête en forme d'œuf était envahie d'une barbe rouge toute hérissée et ses deux yeux regardaient dans des directions opposées, un peu comme les phares d'une voiture qui se serait pris un platane.

Pour couronner le tout, il était coiffé d'un bonnet orné d'une plume et portait une jupe à carreaux, mais j'ai appris plus tard que ça s'appelait un kilt.

Il s'est penché pour m'observer et je me suis cachée derrière les jambes de Gaspard.

– Ce chien ne va pas nous amener des maladies, au moins ? il a grogné.

– Je vous en prie, Uncle Pickle ! a répliqué Miss Mac Doodle. Soyez courtois avec nos invités ! Ils viennent de France !

– **DE FRANCE ? IURRRK !** C'est sale, les Français!

Ça mange du fromage à pleines mains, après ça s'essuie n'importe où et ça répand des bactéries partout !

Du bout de la truffe, j'ai reniflé les pieds du grincheux.

Ça sentait la chips au vinaigre.



Uncle Pickle m'a repoussée en hurlant : “ **IURRR-RKKK !!!** ” comme si j'étais une araignée.

– Il faut excuser mon oncle, a dit Miss Mac Doodle d'un air gêné. Il a une phobie des chiens ! Le moindre contact avec un spécimen de l'espèce canine l'épouvante !

– **ME DÉGOÛTE !** a nuancé le vieillard. Je n'ai jamais compris l'engouement des gens pour ces machins poilus...

– Allons ! a gloussé Miss Mac Doodle. Regardez comme cette petite est belle et gentille ! Elle s'appelle Gertrude !

– **GERTRUDE ???** a vociféré le vieillard. Ma mère s'appelait **GERTRUDE !** Je déteste cette manie qu'ont les gens de donner des prénoms humains aux bêtes !

– Et pourquoi donc ? a répliqué Gaspard en gardant son calme. Je trouve, moi, que les animaux ne sont pas moins importants que les humains.

– **SOTTISES !** a tempêté Uncle Pickle. Il n'y a que l'Homme qui soit créature de **DIEU !** Ce n'est pas

un hasard si, afin de nous distinguer des bêtes, le Seigneur nous a offert **LE LANGAGE !**

Uncle Pickle m'a jeté un regard de mépris.

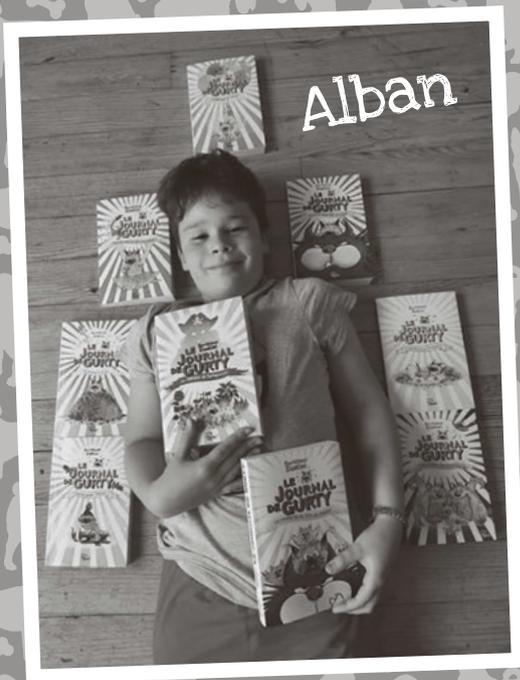
– Regardez-moi ça ! Avec son air niais et son regard vide ! Qu'est-ce qu'un truc pareil peut bien comprendre de ce que nous racontons !?

« Que t'es qu'un vieux qui pue la chips », je lui ai répondu en prenant un air bien idiot pour qu'il ne devine pas ce que je pensais vraiment.



Miss Mac Doodle a lâché un soupir.

– Je crains, Uncle Pickle, que vous n'ayez jamais rien compris à la valeur des animaux. Ils nous apportent beaucoup !



Hockey



Emma, Simon et Pomme

Retrouve Gurty sur :

 Le Journal de Gurty

 le-journal-de-Gurty



Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Tibo Bérard
Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot
Maquettiste : Claudine Devey
Couverture : Bertrand Santini

© Éditions Sarbacane, 2021
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN : 9782377318865